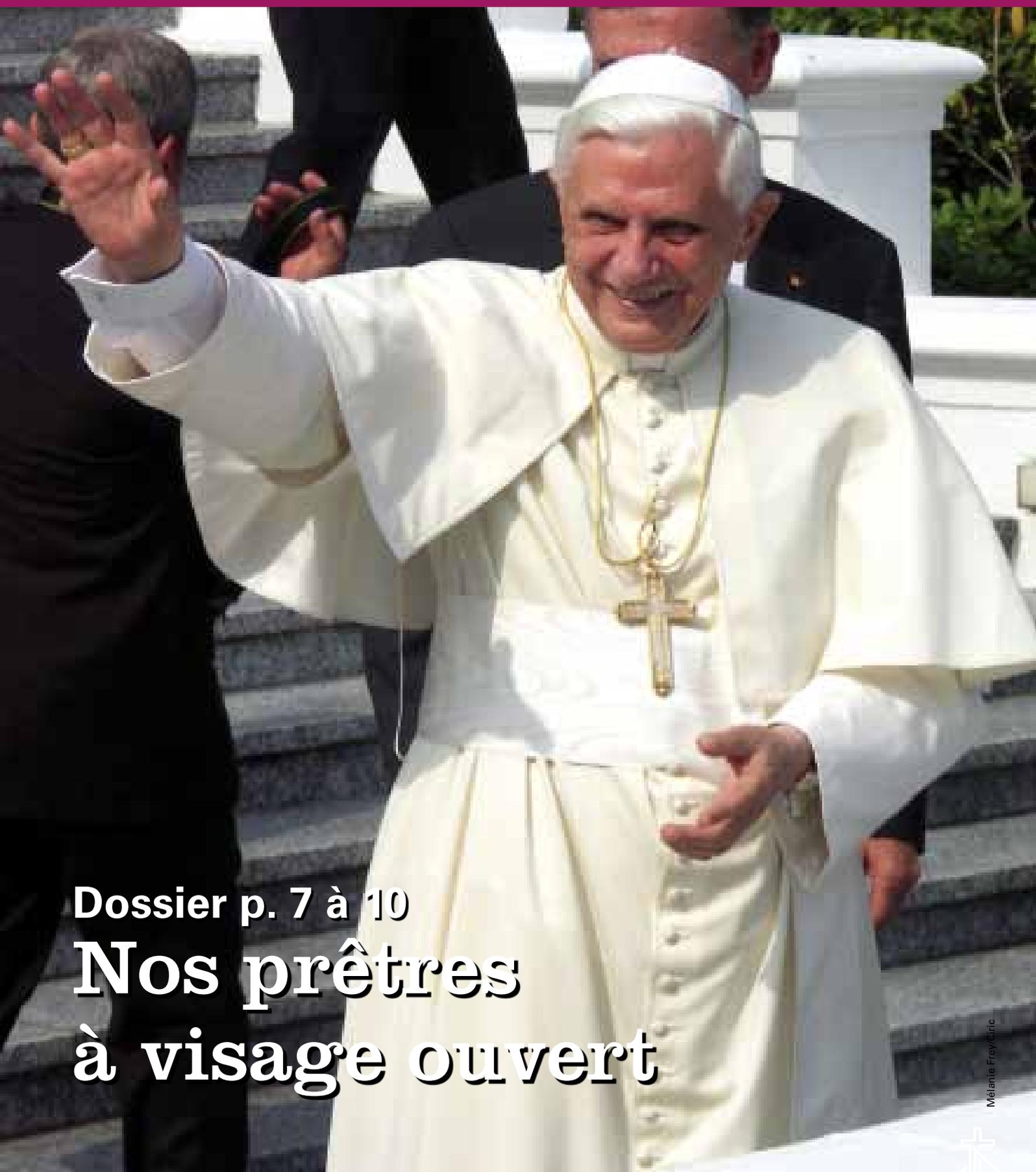


Paroles de vie

Journal des communautés catholiques
du pôle missionnaire de Provins



Dossier p. 7 à 10

Nos prêtres à visage ouvert

Mélanie Frey/Circ



pour tout renseignement
paroissesbmsp@orange.fr

Nos 3 grands secteurs



Nord-Provinois
Beton-Bazoches
Jouy-le-Chatel – Chenoise
Villiers-Saint-Georges

Provins
Provins
Rouilly
St-Brice

Sud-Provinois
Bazoches-les-Bray
Bray-sur-Seine
Donnemie-Dontilly
Longueville-Sourdun
Maison-Rouge-en-Brie
Villenauxe-la-Petite

INFOS PRATIQUES

Centre Inter Paroissial

21 rue de Sigy
77520 Donnemie-Dontilly
Pères Thierry Leroy, Bernard Pajot,
François Labbé, Olivier de Vasselot,
André Kuna et Emmanuel Deforge.
Pour prendre rdv : 01 60 67 31 19

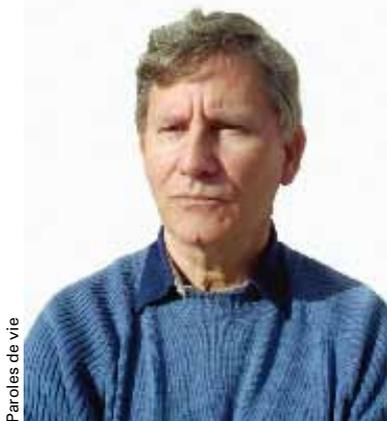
Site internet

www.paroissesbmsp.fr

Événements paroissiaux
du trimestre
et permanences voir page 15

Photo de couverture :
Le pape Benoît XVI

édito



Paroles de vie

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| Édito | p. 3 |
| Le prêtre fait de toute sa vie un service de l'Église | |
| Vie d'Église | p. 4-5 |
| La hiérarchie dans l'Église catholique Inauguration et bénédiction Push en concert au grand théâtre | |
| Lettre à Sophie | p. 6 |
| Dossier | p. 7 à 10 |
| • Nos prêtres à visage ouvert | |
| Détente | p. 11 |
| Ça se passe chez nous | p. 12 |
| Beton Bazoches et ses 7 clochers La fête du cidre le 10 octobre 2010 Les semaines de proximité | |
| Carnet du pôle | p. 14 |
| Agenda | p. 15 |

Selon différentes sources, la moitié des 51% de Français qui se disent catholiques ne croient pas en Dieu, et d'ajouter : « Je suis catholique mais pas croyant », ou encore : « Je n'ai pas besoin d'un Dieu pour aider et aimer les autres, l'amour n'est pas l'apanage des chrétiens ».

Le prêtre fait de toute sa vie un service de l'Église

Bien qu'il soit aux côtés de Jésus-Christ, saint Thomas ne croyait que ce qu'il voyait. Alors pour nous, 2000 ans plus tard ! Le pape Benoît XVI fait observer que « les défis de la société d'aujourd'hui ne sont pas moins difficiles, ils sont même peut-être devenus plus complexes. Nous avons nos prêtres qui sont là pour répondre à ces interrogations. Ce sont les représentants du Christ lui-même, face à un monde matérialiste qui n'attache d'importance qu'à ce qui se voit et se touche. » Mais comment peut-on les définir ? S'agit-il de ceux qui disent la messe, des accompagnateurs spirituels, de ceux qui conduisent la communauté,

des aumôniers des jeunes... les tâches spécifiques qu'ils exercent ne peuvent pas être prises isolément pour les définir.

En fait ils sont tout cela en étant au service de l'Église à travers toute leur vie. Conscient que la majorité des personnes ne savent pas expliquer ce qu'est la vie d'un prêtre de nos jours, ce qu'il fait exactement, quelle est la mission qui lui a été confiée, comment il la remplit... *Paroles de vie* vous propose de leur consacrer ce numéro, tout en l'orientant vers leur nature humaine, car ce ne sont pas des êtres irréels mais des hommes comme chacun d'entre-nous.

JOSÉ VAUDOIX

La hiérarchie dans l'Église catholique

Pape, cardinaux, archevêques, évêques, prêtres, diacres, de quoi s'y perdre pour les non-initiés. Voici ce qu'il faut savoir sur chacun d'eux.

Le pape est le chef du collège des évêques et donc le chef suprême de l'Église catholique. Il veille à l'unité de toutes les Églises catholiques, c'est-à-dire des diocèses gouvernés par les évêques. L'Église catholique ne se reconnaît en effet qu'un seul chef spirituel, Jésus-Christ. Il est élu par les cardinaux et nomme les évêques. Il est aussi chef temporel de l'État du Vatican.

Le cardinal

Les cardinaux sont de hauts dignitaires de l'Église catholique choisis par le pape et chargés de l'assister. Ils forment le Collège des cardinaux ou « Sacré collège ». Ils élisent le pape.

L'archevêque

Les archevêques détiennent, d'une part la juridiction spirituelle sur leur diocèse et d'autre part, un droit de regard sur les évêques de leur province. Leur rôle est essentiellement d'organiser la coopération entre les diocèses.

L'évêque

Le mot évêque est la transcription française du mot latin *episcopus*, qui veut dire « surveillant », c'est-

à-dire modérateur, tuteur, responsable d'une organisation. Ce sont les successeurs des apôtres du Christ, fondateurs de son Église. Les évêques sont nommés par le pape. Ils sont assistés dans leur tâche par des diacres et des prêtres, ou même des laïcs, dûment mandatés. Leurs plus proches collaborateurs sont les vicaires épiscopaux et vicaires généraux. Les nouveaux évêques sont souvent choisis parmi les vicaires généraux car ils ont, par définition, une bonne expérience du fonctionnement d'un diocèse. Il exerce ses fonctions spirituelles au sein d'une circonscription appelée diocèse. Ils résident normalement dans la ville où se trouve la cathédrale. Leur demeure épiscopale est appelée évêché. Monseigneur de Monléon pour notre diocèse de Meaux.

Les prêtres catholiques

L'Église catholique considère que le prêtre agit dans la personne du Christ Tête. Il représente donc Jésus-Christ. Ce qui caractérise les prêtres, c'est d'être voués au « ministère », c'est-à-dire au service de l'Église à travers toute leur vie. Ils reçoivent le sacrement de l'ordre de l'évêque. Un religieux ou un moine peuvent être ordonnés prêtre. Quand il est en charge



Alain Pinoges/Ciric

Mgr André Vingt-Trois, archevêque de Paris. L'insigne distinctif du cardinal est la couleur rouge.

d'une paroisse, il est appelé curé, les prêtres qui l'assistent sont nommés vicaires.

Le diacre

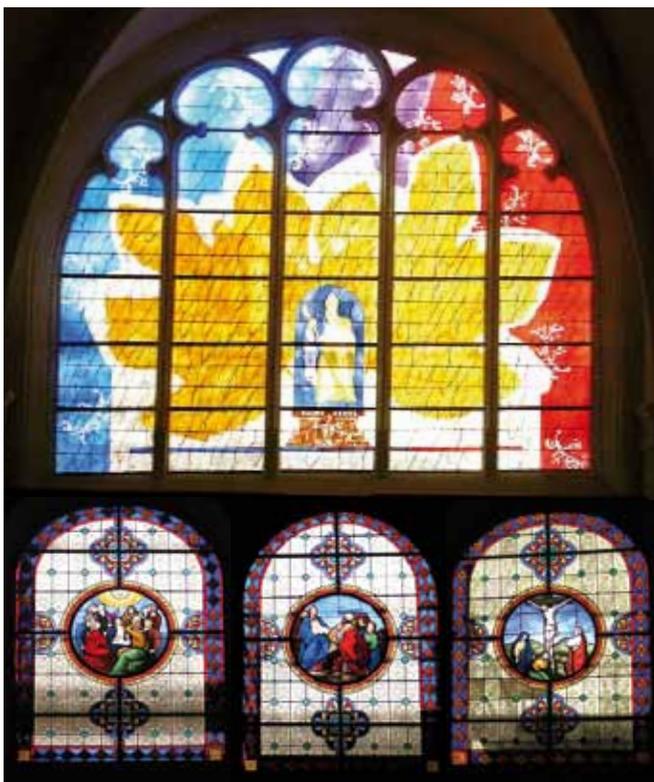
Le diacre (du grec *diakonos*, « serviteur ») est un homme ayant reçu le premier degré du sacrement de l'ordre dans l'Église catholique ou dans une Église orthodoxe. Il est collaborateur de l'évêque. Un homme marié peut être ordonné diacre, de même qu'un religieux ou un moine. Dans la liturgie catholique, le diacre tient une place de serviteur. Il est ministre de Dieu au même titre que le prêtre et l'évêque, au service de ses frères et sœurs. À l'autel, il porte une étole, posée transversalement sur l'épaule gauche.

ANNE-MARIE HANNETON

Dimanche 27 juin

Inauguration et bénédiction

Après la célébration eucharistique présidée par le père François Labbé (prêtre référend du secteur de Provins Rouilly et Saint-Brice), Monsieur Christian Jacob (député-maire de Provins) a procédé à l'inauguration des travaux de restauration de l'église Saint-Ayoul. C'est au cours de cet évènement que les nouveaux vitraux ont été bénis par Monseigneur Albert-Marie de Monléon, évêque de Meaux.



Samedi 9 octobre 2010 à 20h30

Push en concert au grand théâtre

L'équipe d'animation pastorale des jeunes (EAPJ) est heureuse de vous inviter à un évènement de taille, qui convie les jeunes et les moins jeunes d'entre vous : le concert œcuménique de Push. Push est un groupe de rock chrétien d'origine Suisse créé il y a 10 ans. Habités des concerts, ils ont animé le Fraternel à plusieurs reprises. Les musiciens sont tous professionnels et passionnés par la musique et les louanges. Leur style va du rock énergique à la pop mélodieuse. Ce concert aura lieu au grand théâtre du centre culturel et sportif Saint-Ayoul de Provins.

Pour financer ce projet, il vous sera demandé à l'entrée pour les jeunes 5€ et pour les adultes 7€. Et pour se ressourcer une buvette sera ouverte. Pour vos questions et toute autre information : push.provins@gmail.com

CORENTIN GOUGE

Dans la vie de tous les jours, des hommes et des femmes sont de plus en plus présents là où les prêtres intervenaient auparavant.

Je suppose que c'est parce qu'il y a moins de prêtres qu'avant. Pour m'aider à comprendre, j'aimerais te poser quelques questions sur les prêtres.



Paroles de vie

Sophie

Les prêtres ont-ils toujours existé ?

Sophie : Les prêtres ont-ils toujours existé ?

Les premiers prêtres furent les apôtres de Jésus et l'apôtre Pierre fut le premier pape. Aujourd'hui, avec le recul on parle de l'Église primitive... C'était le début de l'ère chrétienne. Puis, s'il n'y a toujours qu'un seul pape successeur de Pierre, il y eut de plus en plus de prêtres dans le monde entier, car les chrétiens sont allés partout sur la terre annoncer l'Évangile, et les foules converties ont eu de plus en plus besoin de prêtres pour vivre leur foi.

Sophie : C'est difficile de devenir prêtre aujourd'hui ? Comment ça arrive ?

On ne devient pas prêtre comme on devient prof ou médecin. J'imagine que chaque prêtre a une histoire originale à raconter sur ce qui l'a amené à faire ce choix un jour dans sa vie, mais je pense aussi que toutes ces histoires personnelles ont un point commun : l'appel. Chacun de ces hommes (et c'est aussi très vrai pour les moines et les moniales) à un moment donné – et il n'y a pas d'âge pour ça ! – a fait « une rencontre avec le Christ » qui a profondément chamboulé son existence et s'est senti

« appelé ». Tu verras dans le dossier comment on devient prêtre.

Sophie : Pourquoi il n'y a que des hommes ? Ils sont moins nombreux qu'avant non ?

C'est une question délicate, mais comme je te l'ai dit juste avant, les prêtres sont les successeurs des apôtres, et tu sais comme moi que Jésus n'avait choisi que des hommes comme apôtres. Jésus était entouré de femmes aussi, qui avaient une grande importance à ses yeux puisque c'est même à l'une d'elle et non à un apôtre qu'il apparaît en premier après sa résurrection, mais tous les apôtres étaient des hommes, et c'est resté ainsi. Le fait que le sacerdoce ministériel soit exclusivement réservé aux hommes n'empêche en rien les femmes d'accéder au cœur de la vie chrétienne et elles y sont précieuses ! De nos jours, il y a beaucoup moins de prêtre qu'avant, c'est vrai, et c'est un gros souci dans les

campagnes où les personnes sont amenées à parcourir de plus en plus de distance pour vivre leur foi, car les messes, les temps forts et les sacrements sont regroupés par secteurs. Il faut prier pour les vocations, et comme nous sommes

encore dans « l'année sacerdotale », il faut tout particulièrement prier saint Jean-Marie Vianney, le saint patron de tous les prêtres et des vocations.

Le prêtre est avant tout un passionné de Dieu et des hommes. C'est un engagement merveilleux, un don de soi, par

amour. Le prêtre vit « au cœur » du monde sans vivre « comme » le monde, car il appartient à Dieu pour continuer la mission du Christ sauveur et miséricordieux pour les pécheurs. Dans son sacerdoce, le prêtre se livre tout entier jusque dans le célibat, qui signifie le don radical de soi-même, jusque dans son corps à Dieu et aux hommes.

« Qu'on nous regarde donc comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu. Or, ce qu'en fin de compte on demande à des intendants, c'est que chacun soit trouvé fidèle. » (1 Co 4, 1-2)

Nos prêtres à visage ouvert

On peut à juste titre se poser bien des questions sur la vie d'un prêtre surtout si on ne le fréquente pas personnellement. Comment un catholique ayant ressenti un appel à la vocation devient-il prêtre ? Quelle est sa formation ? Combien gagne-t-il ? A-t-il des loisirs ? Pour répondre à toutes ces interrogations, Paroles de vie est allé au plus simple qui consiste à le leur demander directement ! Voici leurs réponses.

La formation des prêtres

Les catholiques ayant ressenti un appel à la vocation rencontrent un prêtre, puis l'évêque. Ils bénéficient généralement d'une année de discernement. Cette année permet à chacun de continuer à avancer tout en partageant avec d'autres (prêtres, communauté...).

L'évêque évalue avec le séminariste le lieu qui lui permettra de se révéler. La formation des futurs prêtres se déroule à Issy-les-Moulineaux, pour la région parisienne. Actuellement, il y a 40 séminaristes en formation (contre 120, il y a seulement 8 ans).

Deux parcours sont possibles

Une formation plus universitaire ou bien une formation plus générale. La formation est dispensée en deux cycles :

- un premier cycle de deux années, plus axé sur la philosophie liée à la religion ;
- un deuxième cycle de quatre années axé sur la théologie.

Selon leur parcours les étudiants peuvent effectuer un stage entre les deux cycles (coopération, travail, association, cursus d'études...). Les matières enseignées sont variées : histoire de l'église, théologie, morale,

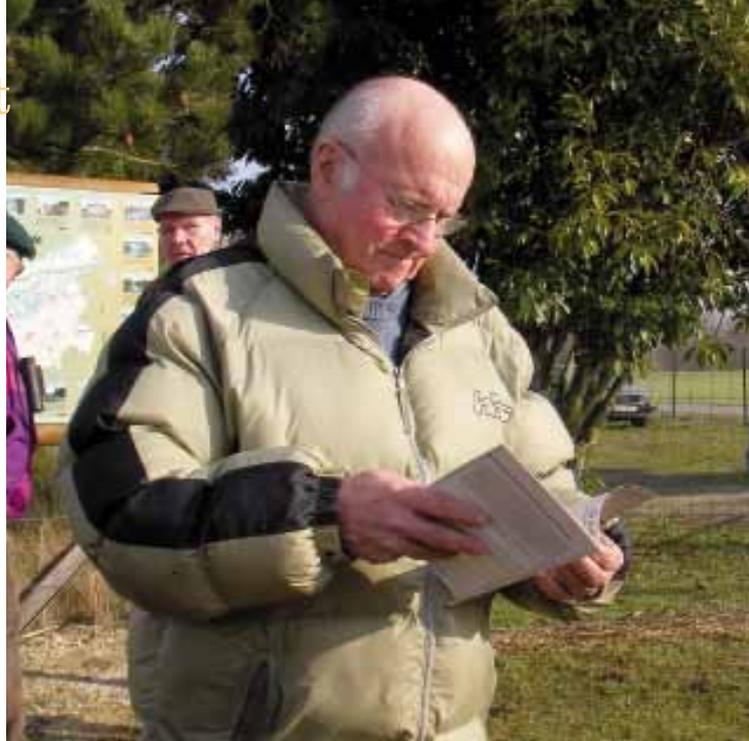
bioéthique, psychologie, gestion, économie, liturgie, sacrements, bible, sport, musique, chants, latin, grec, hébreux... Certains cours sont dispensés à l'extérieur du séminaire. Les cours sont adaptés en fonction de chaque personne. Les séminaristes bénéficient d'un accompagnement spirituel et de groupes de tutorat. La formation est agrémentée de quelques sorties. Les week-ends et les périodes de vacances sont consacrés à des stages dans les paroisses. En outre, les séminaristes reçoivent environ 250 euros par mois.

La formation des futurs prêtres est également une formation humaine, car la vie en collectivité y est très importante et les échanges nombreux. A l'issue de leur cinquième année, les séminaristes sont ordonnés diacres. Leur formation se terminera par leur ordination à la cathédrale en présence de l'évêque. Actuellement, cinq séminaristes sont en formation pour le diocèse de Meaux.

JACQUES VERNEREY

Merci au père François Labbé pour ces informations.

Chapo Qui est le père Pajot ? En quoi est-il légitime pour s'exprimer ? etc. Chapo Lia exerciis disin ent omnis estrumObit, si utatquatem expla voloreperum vit ium sendio quam



Trois questions sur la vie des prêtres

Combien gagne-t-il ?

Notre traitement est de 355 €; il est payé entièrement par l'évêché pour ceux qui ont moins de 65 ans; pour les plus de 65 ans une partie est payée par la retraite de la Sécurité sociale (235 €). Ce qui fait que nous avons tous le même traitement.

S'ajoute à ce traitement 320 € qui viennent des offrandes de messes (que donnent les personnes qui demandent une messe pour leurs défunts ou une autre intention). Nous recevons donc 715 € par mois. Nous sommes logés, chauffés, éclairés, par le secteur paroissial. Tout l'argent des quêtes, des offrandes de baptêmes, mariages, d'obsèques, et des différents services religieux est reversé aux paroisses qui ont en charge les nombreuses dépenses de logement et de tout leur fonctionnement. L'entretien de nos voitures se fait par nos soins mais le secteur nous rembourse les trajets que nous faisons pour notre ministère au prix de 0,45 € du kilomètre. Vous voyez, nous ne sommes pas riches, mais nous ne sommes pas pauvres non plus. Je me permets d'insister sur deux points. Le denier de l'Église est ce qui permet à l'évêché de payer ses prêtres et les chrétiens qui sont rémunérés, mais il ne cesse de baisser ! Nous manquons d'offrandes de messes, et le secteur compense en puisant dans d'autres recettes qui sont déjà insuffisantes.

A-t-il des loisirs ?

Normalement chaque prêtre a droit à un jour de congé par semaine, et à cinq semaines par an; à lui de s'organiser. En ce qui me concerne, j'en profite pour voir des amis un peu partout en Seine-et-Marne, rencontrer des membres de ma famille, aller au cinéma, faire de la randonnée... C'est important pour mon équilibre.

Que fait-il ?

Les prêtres sont bien occupés. Ils ne font pas seulement les messes du dimanche, les baptêmes, les mariages; heureusement car on serait inoccupé. Il faut compter aussi les préparations de ces sacrements. Il y a aussi les enfants, les jeunes, les malades... Nous travaillons beaucoup avec des chrétiens qui partagent nos activités, et que nous réunissons pour coordonner nos efforts. Nous accompagnons des groupes d'adultes pour les faire grandir dans leur vie chrétienne... Moi qui ai l'âge d'être en retraite, j'ai un peu levé le pied, mais je vous assure que mes collègues ne chaument pas, du matin au soir tard ! Ceci dit nous l'avons choisi et nous sommes heureux de vivre notre ministère.

Je sais que beaucoup se posent la question des obsèques qui sont faites par des laïcs; sur notre pôle pastoral, il y a environ 350 enterrements religieux par an; il nous est impossible de tous les faire, à moins de ne faire que cela ! Sur ce même territoire, il y avait quatorze prêtres, et nous ne sommes que quatre à plein temps. Vous savez que les prêtres diminuent sérieusement; à qui la faute ? A nous tous.

Je n'oublie pas les moments consacrés à la prière, à la réflexion personnelle. Notre travail ne peut porter du fruit que s'il prend sa source dans notre relation quotidienne avec Dieu. Ça aussi ça prend du temps, et du bon temps.

Je n'ai sûrement pas répondu à toutes les questions; mais je me réjouis que nous posions question car notre vie ne peut se comprendre que si on a la foi. Bon vent !

PÈRE BERNARD PAJOT



Ingram



Les loisirs d'un prêtre

En vérité, les activités de notre ministère nous prennent du matin au soir quelquefois très tard, et pas seulement le week-end ; ce n'est donc pas l'oisiveté qui nous menace. Que le lecteur incrédule vienne passer une semaine avec un prêtre, il verra !

L nous est donc vraiment nécessaire de trouver les moments, les lieux et les activités où nous pouvons nous détendre. Pour moi, cela consiste en quoi ? Le lundi est souvent mon jour de repos et je prends aussi des vacances.

Pour recharger les batteries spirituelles, des périodes régulières de solitude dans un monastère me sont nécessaires.

Les prêtres aussi ont des hobbies

Quant à mes hobbies, ils sont variés. J'aime la lecture, les romans en particulier. Je réserve toujours un roman policier pour mes vacances. L'écriture aussi : j'ai publié quelques romans. L'écriture d'un ouvrage me prend en moyenne 5 à 6 ans.

J'aime la randonnée à pieds ou en VTT avec des amis. Autant que mon compte en banque le permette, je mets à profit mes vacances pour voyager. Mes pays de prédilection ? La France bien-sûr où mes amis sont dispersés un peu partout. L'Italie, l'Égypte, et la terre où vécut le Seigneur. Pour moi, pas de Club Med, de croisière sur le Nil ni d'hôtel 5 étoiles, mais mon sac à dos et des hébergements simples, en recherchant les contacts avec la population. J'aime faire découvrir à mes amis les plus proches les pays ou les régions que j'ai moi-même découverts.

Autre hobby : la peinture à l'huile, mais je n'ai pas touché à un pinceau depuis plusieurs années. Pour le moment, j'écris un livre, et on ne peut pas tout faire.

Les vacances aussi sont des moments pour approfondir « son humanité vraie ».

Toutes ces activités aident le prêtre que je suis à se reposer, mais aussi à approfondir son humanité vraie. Et ce faisant, elles sont au service du sacerdoce qu'il m'a été donné de vivre parmi vous. Mes loisirs sont aussi une source pour ma prière et quelquefois, ils sont aussi une prière.

**PÈRE THIERRY LEROY,
CURÉ DU PÔLE DE PROVINS**

Journée type d'un séminariste

- Lever
- 7h30, laudes.
- 8h, petit déjeuner.
- 8h30/11h30, cours.
- 12h, messe.
- 13h, déjeuner.
- 14h30/17h, cours.
- 18h30, vêpres.
- 19h, souper.
- 20h, soirée libre ou équipe de vie.



Ingram

On ne devient pas arbitre de foot sans aimer le sport. Tout petit, je tapais le ballon en bas des immeubles HLM à Avon. Le jeu, la bande d'amis et de copains développent le sens de la camaraderie, du plaisir, du partage, de la joie de vivre, de l'équipe. Repéré dans un cross, je me suis mis à l'athlétisme que j'ai toujours pratiqué en 30 ans de sport, courses sur route, sur piste, et trois... marathons à mon actif, pour 42 195 km.

J'aime travailler la question du fairplay et de l'équité avec la Fédération française de football.

Pourquoi arbitre ?

En 1990, quelqu'un me l'a proposé. Surpris, je l'étais ! J'ai suivi la formation au district de Meaux, à 200 mètres de l'évêché et chaque année, nous, les arbitres, passons un examen écrit et deux examens pratiques sur le terrain.

Depuis 20 ans, j'ai arbitré 35 matches par an... chaque dimanche après-midi et parfois le soir en semaine. J'arbitre des seniors (18-35 ans). Nous sommes trois, l'arbitre central et deux assistants sur la touche.

Arbitrer, c'est physique – je cours entre 8 et 10 km sur le terrain. Diplomate, mais ferme quand il faut sanctionner : les fameux cartons jaune (avertissement) et rouge (exclusion). Il va sans dire que le rouge provoque des réactions personnelles ou collectives délicates. Nous apprenons à gérer.

« Je suis faiseur de paix »

Menaces, insultes, tentatives de coups, voire crachats arrivent mais, miracle, je suis calme dans toute situation. Ce qui compte c'est la passion, l'amitié, la rigueur. Sans arbitre la passion l'emporte sur l'impartialité.

Le prêtre existe aussi, et mes collègues m'aiment bien. Ils estiment qu'un prêtre ne peut pas s'énerver, ni se mettre en colère. Je suis pour eux automatiquement « juste et impartial ». Que d'anecdotes à dire. « Je suis faiseur de paix », d'entente, pour le plaisir. J'aime travailler la question du *fairplay* et de l'équité avec la Fédération française de football (FFF).

J'aime saint Paul qui allait dans les stades à Rome. Il regardait, aimait les gens, vibrait, mais était sans doute perplexe quant à la violence et la mort !

Notre course n'est jamais finie ! Notre match est toujours à recommencer !

BRUNO,
prêtre diocésain de Meaux à Melun, Val-de-Seine

LA PHRASE MYSTÉRIEUSE

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | O | M | E | D | E | R | I | O | M | E | M | N | E | A |
| O | U | S | V | O | U | S | F | E | R | E | Z | C | E | L |
| V | R | U | O | P | E | R | V | I | L | S | P | R | O | C |
| N | T | O | U | S | C | E | C | I | E | S | T | M | O | N |
| E | Z | E | G | N | A | M | T | E | Z | E | N | E | R | P |

Histoires drôles

Un jeune curé, très angoissé, est incapable de prononcer un seul mot le jour de sa première homélie. Le lendemain, il va voir son évêque et lui demande quelques conseils. L'évêque lui conseille de se verser quelques gouttes de vodka dans un grand verre d'eau juste avant la messe pour se sentir plus détendu. Le dimanche suivant, le jeune prêtre suit ce conseil et réussit à parler sans être paralysé par le trac. De retour à la sacristie, il trouve une lettre laissée par l'évêque :

« Mon fils, la prochaine fois, mettez quelques gouttes de vodka dans un grand verre d'eau et non quelques gouttes d'eau dans un verre de vodka. D'autre part, je tiens à vous faire part des quelques observations suivantes :

Il n'est nul besoin de mettre une rondelle de citron sur le bord du calice.

Évitez de vous appuyer sur la statue de la Sainte Vierge et surtout, évitez de l'embrasser en la serrant étroitement dans vos bras.

Il y a 10 commandements et non pas 12. Les apôtres étaient 12 et non pas 7 et aucun n'était nain.

Nous ne parlons pas de Jésus-Christ et ses apôtres comme de "J.-C. et Co".

Ben Laden n'a rien à voir avec la mort de Jésus.

L'eau bénite est faite pour bénir et non pour se rafraîchir la nuque.

Ne célébrez jamais la messe assis sur les marches de l'autel.

Les hosties ne sont pas des gâteaux à apéritif à consommer avec le vin de messe. L'initiative d'appeler les fidèles à danser était bonne, mais pas celle de faire la chenille dans l'église.

Sincèrement, votre évêque

PS: Jésus n'a pas été fusillé, mais crucifié. »



Quatre mères de prêtres discutent des mérites de leurs fils :

« Le mien, dit la première, est curé. Quand il entre quelque part, on lui dit : "Bonjour Excellence".

– Mon fils, dit la deuxième, est évêque. Quand il entre dans une pièce, on lui dit : "Bonjour Monseigneur".

– Hé ben mon fils, continue la suivante, est cardinal. Quand il arrive on lui dit : "Bonjour Eminence". »

La quatrième femme réfléchit un moment et finit pas dire :

« Mon fils mesure 2 mètres et pèse 135 kg. Quand il entre quelque part, les gens disent : "Oh, mon Dieu ! »

Un curé demande à un petit garçon nouvellement inscrit au catéchisme :

« As-tu déjà entendu parler du Bon Dieu ?

– Oh oui ! Souvent.

– Et en quelles circonstances ?

– Chaque fois que papa bricole et qu'il se tape sur les doigts. »

Beton-Bazoches et ses sept clochers

Qui ne connaît pas Beton-Bazoches, sa fête du cidre et sa brocante début octobre (entre 14 000 et 15000 visiteurs en 2009) ?

Mais avez-vous pris le temps de visiter son pressoir installé en 1850 qui servait à tout le secteur ? Avez-vous salué les lavandières auxquelles on a redonné vie en animant le lavoir de mannequins en pleine action ? On s'y croirait. Avez-vous pris le temps de souffler un peu sous la halle qui accueillait le marché chaque lundi jusque dans les années 1950 ? Ou mieux encore rendu visite à saint Denis, saint patron de la paroisse. Hélas, cette église incendiée au XVIII^e siècle, verra son clocher amputé de sa flèche.

En entrant, admirez le tambour intérieur de la porte du XVI^e siècle ainsi que le retable en pierre de la chapelle sud évoquant différents épisodes de la vie de la Vierge Marie.

La chaire à prêcher du XVII^e dont la cuve est composée de six panneaux de bois sculptés retraçant les quatre évangiles accompagnés de saint Pierre et saint Paul.

Les Bétonnais célèbres

Beton fut aussi le fief de célébrités Le professeur Farabeuf (1841-1910 fils d'agriculteur de Bannost) fut pionnier des questions d'asepsie, passionné pour l'instrument chirurgical simple et efficace. Il en a créé et en a adapté d'ailleurs un grand nombre dont certains sont encore utilisés de nos jours.



Paroles de vie



Paroles de vie

La fête du cidre le 10 octobre 2010

La fête du cidre a lieu tous les deuxièmes dimanches d'octobre depuis 1991 afin de faire revivre la grande époque du pressoir. 80 bénévoles sont mobilisés. Entre 15 et 20 tonnes de pommes sont pressées. Jus de pomme, beignets de pomme, casse-musiaux font le régal des visiteurs. Brocante et présentation de vieux métiers complètent cette fête.

Le notable Alexandre-Henri Tessier (1741-1837) agronome, académicien et conseiller à la laiterie royale de Rambouillet qui introduisit le mouton Mérinos en France.

Beton, sept clochers et une église, oui mais au centre de six petits villages dont bon nombre d'habitants se sentent chez eux et s'y retrouvent à la messe, chez le pharmacien, le médecin ou autres commerces, c'est cela Beton. Soyez les bienvenus.

JOSYANE DARNIS

Les semaines de proximité

Jésus a envoyé ses disciples dans le monde entier pour proclamer l'Évangile. Peu avant, il leur avait donné cette instruction : « Entrez là où on vous accueillera et passez votre chemin là où on ne vous ouvrira pas ». C'est dans cet esprit que les prêtres du pôle de Provins ont mis en place, depuis maintenant sept ans, les « semaines de proximité ».



La finalité des « semaines de proximité » est simple : être au plus proche des personnes, découvrir avec elles la réalité de leur vie, partager leurs joies, leurs peines, mais aussi leurs doutes en étant totalement disponibles pour y rencontrer celles qui le désirent, faire connaître l'Évangile sans obliger quiconque, aborder des problèmes fondamentaux de notre existence. Ces semaines ont permis à tous ceux qui ont souhaité s'y joindre, indépendamment de toutes croyances, de découvrir des entreprises régionales (un silo, une autrucherie, plusieurs fermes, une entreprise de mécanique agricole, les ruches de M. Hauck...) et de visiter le pressoir de Beton-Bazoches.

Découvrir et débattre

Au cours de soirées, ils ont découvert le ciel avec un club d'astronomie, parlé de la drogue en présence de gendarmes spécialisés, mais aussi de l'orientation scolaire et de la violence, débattu sur l'utilisation des cellules souches et des embryons humains... Ils se sont interrogés sur le pourquoi des

funérailles célébrées par des gens de nos villages, rencontré les élus des différents villages, assisté à un concert gospel...

Dans la journée, les prêtres visitent des personnes âgées ou malades, ainsi que les maisons de retraite. Ils proposent à ceux qui le souhaitent de redécouvrir les messes, laudes, Angélus et vêpres dans les églises des petits villages traversés.

La dernière « semaine de proximité » en avril 2010, a ainsi permis de visiter l'église des Marêts, l'entreprise Mirvault, la résidence des Roseaux, les pépinières l'Orme-Montferrat, la ferme pédagogique

de la Mercy et de réaliser un mini-pèlerinage vers le château de Monglas avec une visite commentée de sa chapelle, du pigeonnier et de l'entrée du souterrain.

La conférence sur les soins palliatifs par le docteur Jean-Pierre Guillabert et la présentation de l'ostéopathie par Jean-Philippe Eymard ont complété un aspect médical, qui nous concerne tous. Une soirée festive organisée par des familles antillaises a apporté la note folklorique. Alors, rendez-vous à la prochaine « semaine de proximité » ?

JOSÉ VAUDOUX

8 et 9 novembre 2010 à Belleu (02)

Les sciences au service de la vie

Quelle humanité bâtissons-nous pour demain ? Dans un coma profond et grave, que fait-on ? On débranche ou pas ? Les embryons congelés, qu'est-ce que nous en faisons ? Suis-je prêt à donner un rein ? La loi sur la bioéthique, va être revue, et votée début 2011, resterons-nous indifférents ? Tel sont les sujets sur lesquels les aînés du CMR (Chrétiens dans le monde rural) vont réfléchir, aidés de spécialistes sur la question.

Si cette session vous intéresse, pour plus amples renseignements : Mme Odette Delos, 18 rue des Rosiers, 77320 Beton-Bazoches - Tél. 01 64 01 01 67, email : jeoddelos@gmail.com